prie en chemin

Aujourd'hui, nous sommes le mardi 3 novembre et nous faisons mémoire du bienheureux Rupert Mayer, jésuite, né en 1876.

Dès 1912, Rupert Mayer est au service des migrants. Aumônier militaire en 14-18, il y perd une jambe. Dès 1923, il dénonce le nazisme. Emprisonné jusqu'en 1945, il meurt en prêchant sur les Béatitudes, le jour de la Toussaint. Demandons la grâce d'imiter, comme lui, le Christ.

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Amen

Écoutons le chant "Si tu savais le don de Dieu" interprété par l'ensemble saint Jean.

1. Si tu savais le don de Dieu, si tu savais le don du Père en toi !
A son Image il t'a créé, d'un amour éternel il t'a aimé
Comme un enfant tu peux t'abandonner, serein, confiant, entre ses bras (bis)

2. Si tu savais le don de Dieu, si tu savais le don du fils pour toi !
Il s'est fait pauvre et serviteur jusqu'à mourir pour nous sur une croix
Pour être heureux, suis-le, imite-le, donne ta vie dés aujourd'hui (bis)

3. Si tu savais le don de Dieu, si tu savais le don de l'Esprit Saint !
De son eau vive tu renais, à l'image du fils il te recrée

La lecture de ce jour est tirée du chapitre 2 de l'Épître de saint Paul aux Philippiens.

Frères, ayez en vous les dispositions qui sont dans le Christ Jésus :
Le Christ Jésus, ayant la condition de Dieu, ne retint pas jalousement le rang qui l'égalait à Dieu.
Mais il s'est anéanti, prenant la condition de serviteur, devenant semblable aux hommes. Reconnu homme à son aspect, il s'est abaissé, devenant obéissant jusqu'à la mort, et la mort de la croix.
C'est pourquoi Dieu l'a exalté : il l'a doté du Nom qui est au-dessus de tout nom, afin qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse au ciel, sur terre et aux enfers, et que toute langue proclame : « Jésus Christ est Seigneur » à la gloire de Dieu le Père.

Textes liturgiques © AELF, Paris

1. Pour mieux recevoir cette lettre de Paul, j'imagine la Trinité qui regarde la terre. Je vois les guerres, la violence, j'entends les cris qui montent vers Dieu depuis tant de lieux, de maisons, de pays. Qu'est-ce que cela éveille en moi ? Qu'est-ce que change l'Incarnation?

2. Dieu s'est incarné en Jésus, qui descend au milieu de ces cris et de cette violence. Il ne vient pas comme maître, mais comme serviteur. Anéanti dans sa Passion, il nous montre le vrai chemin de la vie. Il nous ouvre les portes de cette vie. Je médite cela.

3. Rupert Mayer, dans le contexte de l'Allemagne après la Première Guerre mondiale, a vécu comme le Christ, donnant sa vie pour soutenir ses contemporains, démunis et désemparés. Tant spirituellement que matériellement. Et moi, qu'est-ce que cela m'inspire pour ma propre action ?

En réécoutant cet hymne des origines de l'Église, je contemple le Christ qui se donne totalement pour moi.

Je rends grâce à la Trinité divine, qui n'abandonne jamais l'humanité à l'enfer qu'elle se crée pour elle-même ; je lui présente ce que je perçois de la situation du monde ; je me rends disponible pour son œuvre de salut, avec les moyens dont je dispose, aussi faibles soient-ils.

Dis-moi, Jésus, mon Maître et mon Seigneur
Immolé sur la croix, parmi les malfaiteurs,
Dis-moi, Jésus, quel amour de moi
A fait de Toi, mon créateur,
Cet homme sans éclat, ni beauté,
Mourant de mon péché,
Cet homme crucifié qui se livre pour moi.
Dis-moi, Jésus,
Comment tu peux ainsi donner ta vie pour moi.

Dis-moi, Jésus, mon Maître et mon Seigneur
Immolé sur la croix, parmi les malfaiteurs,
Dis-moi, Jésus, quel amour de Toi
Fera de moi, pauvre pécheur
Un homme au cœur brisé et broyé,
Pleurant sur ses péchés,
Un homme pardonné qui veut vivre pour Toi.
Dis-moi, Jésus,
Comment je peux aussi donner ma vie pour Toi.

Didier Rimaud

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Amen